

### Finisher Ch'triman 113

6 mois que mon cadeau de Noël empoisonné me hantait.

Je ne suis pas nageuse, ni rouleuse ni bonne coureuse. Endurante mais pas performante.

Le défi m'était donné par mon chéri qui se plaisait à me rappeler ce tic tac qui m'amènerait au jour J.

Une fois mon vélo dans le parc à vélo, le temps s'est accéléré et la météo a continué à se dégrader (tout comme moi...).

Fragilisée depuis le M d'Halluin par des désordres gastro-intestinaux, le petit déj n'était pas passé.

Le speaker annonçait le décompte du temps...

Mon fils Axel était là, tout mouillé, pour nous encourager. Je l'embrasse. Je suis émue.

L'embouteillage commençait. Moi qui suis claustrophobe et asthmatique, je devais prendre sur moi.

Je n'ai jamais pris de départ avec autant de monde et ce que je craignais est arrivé.

Les bonnets jaunes (les hommes) à droite, les blancs (les femmes) à gauche... Beaucoup de jaunes chez les blancs.



Coulée dès le départ, bonnet et lunettes quasi enlevés. Je suffoque. Et là, alors que je ne l'avais pas revu depuis le parc à vélo, mon lièvre de mari a surgi de nulle part, à mes côtés, pour me rassurer, repoussant les assaillants qui continuaient à prendre appui sur moi...

Comme nous ne respirons pas du même côté, je le voyais, malgré mes lunettes toutes embuées, me regarder avancer.

Nous sortons de l'eau ensemble. Aucune idée du chrono pour ces 1900m. Je ne titube pas trop malgré l'estomac vide. J'ai froid. Je mets veste et chaussettes et c'est parti pour la suite.

Temps pourri. J'ai chaud puis froid avec la pluie et ce vent du diable.



Je n'ai toujours rien pu avaler. Rien ne pouvait passer. J'ai bu tout de même. J'ai attrapé un bidon de coca au ravito (merci aux bénévoles qui ont bien fait leur job et qui étaient tous sympathiques) puis un bidon d'eau (mauvais choix).

Mon lièvre veillait sur moi de loin. Et sur tous les autres aussi. Un phénomène celui-là. Pour une fois, je n'ai pas râlé. Je ne lui ai pas dit de me laisser tranquille comme à chaque fois qu'il veut rester à mes côtés. Je savais qu'il était trop tard pour qu'il fasse ce half pour lui, il aurait déjà dû être très très loin sur le parcours vélo. Toujours à s'inquiéter des autres, à ceux arrêtés au bord de la route, il lançait un petit « ça va aller ? »

Une vraie supérette dans sa veste vélo : à boire, à manger à volonté pour tous !

A tous ceux qui s'accrochaient dans nos roues, il les encourageait. Allez ! Allez !

Certains l'appelaient « Chef » et lui demandaient d'un air cuit « combien encore à faire ? ».

Lorsqu'un arbitre était en vue, il disait « Attention ! Arbitre ! On s'écarte ! ». Loi du pas vu, pas pris.

Celui qui dira qu'il n'a pas drafté, à un moment ou un autre, n'est pas honnête (à part sur le 226, beaucoup moins nombreux bien que certains parvenaient à être ensemble).

A tous ceux qui n'aimaient pas qu'une femme les double, il restait calme et m'encourageait à être régulière.

A celui qui a failli me faire lourdement chuter (grosse frayeur), il lui a dit 2 mots tel Zorro.

Nous sommes arrivés à une dizaine en même temps au parc à vélo.

Mon compteur analysé ce matin indique 95,59 km en 3h25:43. 28,2 km/h de moyenne (j'ai dû faire des zig zag... Pascal a 93.95 km au sien).

Je n'avais alors aucune idée de l'heure ni du temps mis en transition (pas de montre ni ces détails pour nous sur Prolivesport, dommage).

J'enlève casque et veste, je change mes chaussettes trempées puis j'enfile mes baskets.

Je fais une pause pipi. Indispensable (je n'arrive déjà pas à faire dans la combi alors impossible et pas cool pour une femme sur le vélo...).

Toujours rien dans l'estomac. Je sais que ce semi va être difficile à parcourir. Mon lièvre sait qu'il doit me laisser tranquille et part. Je dois être contente de moi pour la nat (44:27 au final) et le vélo (dont



j'ignore pourtant toujours le temps exact). Je ne dois pas tout gâcher et franchir cette ligne d'arrivée. Mais diable, que c'est douloureux. J'ai l'estomac dans les talons et très mal au dos. Jamais je n'ai mis autant de temps je crois pour parcourir cette distance. Je marche avant le 1er ravito. Je m'arrête à chacun d'eux. Je bois. Je suis assoiffée. Je ne parviens toujours pas à manger. Vomito me guette et est inévitable. J'ai dû mal à repartir et suis encouragée par les bénévoles. Je marche trop souvent. Mais c'est plus fort que moi. Je n'ai plus de carburant. Enfin, la fin du 1er tour, je suis encouragée par nos amis du Skwal (ils se reconnaîtront). Les larmes aux yeux, j'ai du mal à respirer, je suis à bout. Leur présence et les petits mots qu'ils me crient me touche et me booste. Je repars pour mon 2e tour. J'essaie de me dire qu'il ne faut plus m'arrêter avant chaque ravito. Je n'y parviens pas. Un bénévole m'a rattrapée à vélo pour s'assurer que j'allais bien parce qu'il m'avait vue en piteux état. Des inconnus, pas bien eux-mêmes m'encouragent. Nous échangeons quelques mots. Ça fait du bien. Une jeune que j'avais doublée à vélo me rattrape sans mal en CAP et me propose son aide. Les kilomètres défilent trop lentement. Tant pis pour le temps dont je n'ai aucune idée mais un athlète m'a dit que cela faisait 6 heures d'efforts. J'ai encore du chemin avant la ligne d'arrivée. Encore, un puis deux ravitos. J'y mange de la pastèque. Hum, qu'elle est bonne! Dernier ravito, mon lièvre, mon fils, mes amis du Skwal sont là. Je vais le finir ce half.

J'y arrive. Je franchis la ligne d'arrivée en 6h40 minutes et 53 secondes.

Je me rue sur la pastèque et sur la Saint-Yorre que me tend mon mari.

Des inconnus qui m'ont croisée m'embrassent et me félicitent.

Je suis finisher de mon 1er 113. Défi relevé avant mes 51 ans.



Forcément, il va falloir que je fasse mieux sur la partie CAP la prochaine fois ;)

Mais, stp Chéri, demande moi mon avis avant de m'inscrire pour un nouveau défi et commande une météo clémente avec !

Merci à mon mari [Pascal Bouchiquet](#) de m'avoir forcée à accomplir cet objectif et pour son soutien. Merci à mon fils [Axel Lecardonnel](#) qui m'a dit hier soir qu'il avait eu peur pour moi en natation et qu'il était prêt à sauter dans l'eau lorsqu'il m'a vue couler (cœur de maman touché). Merci à mes

nièces [Marie Marie](#) et [Elise Madaci](#) pour leur soutien à distance. Merci pour vos encouragements. Bravo à tous les finishers et un grand bravo à [Jp Fournier](#) pour son 226, il sait lui aussi comme le soutien et les encouragements des siens et de ses amis est important.